

## Babouchka

- Mais, qui êtes vous et comment me connaissez-vous ? chevrotait la vieille femme.
- Nous sommes des anges et nous avons eu vent de tes bontés, dit le plus grand des anges.
- Des anges, je croirais plutôt à des démons ! plaisanta Babouchka.
- Nous pouvons t'accorder la vie éternelle.
- Il suffit que tu accomplisses au moins quatre bonnes actions, dans les quatre semaines qui suivent, reprit le plus barbu des anges.
- Attention, précisa le plus chevelu, tu devras les accomplir dans les quatre coins de la Russie : première étape, Moscou.

Sans perdre de temps, Babouchka prépara un maigre baluchon où elle ne mit que de la nourriture et quelques roubles.

La vieille grand-mère sortit à manger à Joutchok et Kissa.

Dehors le froid était parti en même temps que les anges. A peine sur le seuil de son isba, elle se transforma en aigle et comprit que c'était un moyen de transport offert par les anges.

Boaouchka-l'aigle survola de vastes plaines, de grandes forêts et même d'imposantes montagnes dont le souffle froid lui glaça les os. Enfin, après de longs jours de voyages, elle arriva à Moscou : la belle capitale majestueuse et imposante.

A peine avait-elle atterri qu'elle reprit sa forme humaine et elle découvrit une effervescence inhabituelle dans la ville. La femme, curieuse, interpela un badaud :

- Que se passe-t-il ?
- Eh comment, vous n'êtes pas au courant ? Le fils unique du Tsar a été enlevé par le sorcier Raschkeï qui demande une rançon.
- Le Tsar est-il décidé à payer ?
- Pour sur ! Il se fait vieux et il tient à son héritier comme à la prune de ses yeux !

Sans plus attendre, elle remercia l'aimable homme et se dépêcha d'aller au palais. Curieusement, aucun garde ne barrait l'entrée et de nombreux candidats faisaient la queue devant le trône pour proposer leur aide au souverain. A côté une affiche était placardée : LE TSAR OFFRE 10000 ROUBLES A CELUI OU A CELLE QUI LUI RAMENERA SON FILS.

Babouchka se mit dans la file et, une fois son tour venu, demanda où était le repaire du sorcier, tout en dévisageant son royal interlocuteur qu'elle voyait pour la première fois. Le noble père était accablé et lui répondit que Rachkeï se trouvait dans la forêt qui bordait Moscou. Une fois arrivée sur place, elle vit une immense grotte avec un panneau : DEPOSEZ LA RANCON ICI.

Elle entra dans la grotte et vit le sorcier. Elle le provoqua en duel. Quand il voulut lui jeter un sort, l'ingénieuse grand-mère prit la forme d'un essaim d'abeilles et Rachkeï n'en tua qu'une. Elle se dépêcha de traverser la grotte toujours sous la forme d'abeilles. Dans sa tête, elle remercia les anges qui lui avaient permis de se transformer à nouveau.

## Babouchka

Babouchka traversa une série de galeries et trouva le petit prince tout amaigri. L'essaim le piqua et il prit à son tour la forme d'abeille.

Ils sortirent et, une fois devant le palais, elle le piqua encore et ils se retransformèrent tous deux. La vieille femme toucha la récompense, fut maintes fois félicitée et célébrée dans toute la capitale.

Elle avait fini la première semaine des délais.

Elle héla un fiacre et sans qu'elle lui ait dit sa destination, il se rendit tout seul au sommet du mont Oural. Elle vit une jeune fille qui pleurait.

- Pourquoi pleurez-vous ?
- Ma chèvre est tombée sur une corniche et je ne peux la rattraper. Je suis orpheline et je n'ai que cet animal comme bien.

Babouchka se transforma en aigle et alla chercher la chèvre. Elle revint et déposa cet animal à côté de l'orpheline.

- Merci, je ne sais comment vous remercier !
- Je ne demande rien.
- Je ferai passer le mot de vos bonnes actions, dit la jeune fille, toute émue.

Babouchka repensa à la prime qu'elle avait et donna 2000 roubles à cette adolescente infortunée qui en pleura de joie et se confondit en remerciements.

La vieille femme, toute contente, retrouva le fiacre qui l'amena à Kamtchatka. Au début elle ne vit rien de spécial : tout était normal. Mais, après avoir marché dans la rue un long moment, elle distingua un homme, coincé sous une charrette. Une femme et trois enfants se lamentaient à côté. L'homme était au seuil de la mort. Comme la grand-mère était trop faible pour soulever la charrette, elle se transforma en un nouvel animal : un ours. Pleine de force et de vigueur, elle libéra le père de famille. Voyant ces enfants habillés de haillons et leurs os saillants, le père assez mal en point et la mère aux mains usées par un dur labeur, la généreuse grand-mère repensa à sa prime et leur donna la moitié de ce qui lui en restait. La famille sauvée par cette vieille femme en pleura de joie. Babouchka ne se laissait pas de ce spectacle, qu'elle voyait pour la deuxième fois.

Les parents lui assurèrent qu'ils venteraient à tout le monde ses mérites et sa bonté.

Il ne manquait plus qu'une bonne action à la grand-mère russe !

Elle remonta dans le fiacre qui l'emmena à Vladivostok. Là, elle ne mit pas longtemps pour trouver sa dernière mission : un gigantesque incendie se propageait. Des passants étaient devant une grande maison, affolés.

- Une dizaine de personnes sont coincées à l'intérieur, dit un homme.
- Une partie du toit s'est effondrée ! reprit un deuxième.

Une femme cria :

- Il faut soulever la poutre qui soutenait le toit ! Des volontaires ?

Babouchka n'attendit pas plus, elle entra dans la maison en feu et monta l'escalier aussi vite que lui permettaient ses pauvres jambes.

## Babouchka

Elle faillit se brûler en parcourant une pièce et, à peine sur le seuil d'une autre, la partie qu'elle avait traversée, s'effondra. Dans un endroit presque intact, les habitants s'étaient rassemblés. Elle leur dit de la suivre. Elle se transforma en bélier qui, grâce à ses cornes, souleva la poutre enflammée pour les laisser passer.

Quand ils furent tous sauvés, elle leur jeta sa bourse remplie de roubles, reprit sa forme normale et rentra chez elle.

Babouchka avait compris l'intérêt de la mission que lui avaient confié les anges : elle n'aurait pas la vie éternelle sur terre mais elle serait éternelle dans la mémoire des gens, aux quatre coins du pays, et qui sait, peut-être même que quelqu'un raconterait son histoire au-delà des frontières ?

Et ce furent ses dernières pensées lorsqu'elle s'endormit pour toujours, entourée par ses chers Joutchock et Kissa.

FIN

